

Zeitschrift: Schweizer Archiv für Tierheilkunde SAT : die Fachzeitschrift für Tierärztinnen und Tierärzte = Archives Suisses de Médecine Vétérinaire ASMV : la revue professionnelle des vétérinaires

Band: 109 (1967)

Heft: 1

Artikel: Les ectoparasites des bovins en Suisse et moyens de lutte

Autor: Bouvier, G.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-588127>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les ectoparasites des bovins en Suisse et moyens de lutte*

Par G. Bouvier

Les ectoparasites du bétail semblent parfois être ignorés des vétérinaires, ou tout au moins leur importance économique n'est pas assez prise en considération.

Or, les ectoparasites du bétail sont parfois à l'origine de *maladies* graves, voire mortelles, et sont toujours responsables de déficience de l'organisme, voire de «stress» important.

Nous avons calculé déjà que les *Tabanidés* pouvaient, au pâturage, prélever jusqu'à 100 à 200 ml de sang par animal et par jour, ce qui n'était pas sans occasionner de graves répercussions sur l'organisme, par anémie surtout, et secondairement par mauvais développement des animaux.

Les *poux* et *mallophages* du bétail sont particulièrement nombreux chez les veaux et les jeunes animaux, et sont la cause de démangeaisons, d'irritations locales, de perte de sommeil et de manque de repos pourtant nécessaires notamment pendant la rumination.

Ni les vétérinaires, ni les agriculteurs n'estiment ces désagréments à leur juste valeur et les traitements ne se font qu'exceptionnellement d'une façon systématique.

La *gale sarcoptique* des bovidés, *maladie parasitaire* externe des plus fréquentes en Suisse, peut être économiquement extrêmement grave et être la cause même de mortalité.

La gale sarcoptique a été diagnostiquée en Suisse pour la première fois chez un taureau en 1944, dans le canton de Vaud. Depuis cette date, la maladie a pris une très grande extension, d'autant plus que cette affection n'est à déclaration obligatoire que depuis le 18 février 1947.

Actuellement encore, cette parasitose semble être en augmentation dans de nombreux cantons, car tous les cas ne sont pas reconnus assez tôt, ni annoncés, ce qui favorise la dissémination de la maladie.

De 1960 à 1965, il a été signalé officiellement dans le Bulletin de l'Office vétérinaire fédéral une moyenne de 4312 cas provenant de 332 exploitations, réparties sur 20 cantons. Aucun canton n'est pourtant indemne de la gale sarcoptique des bovidés. Ces chiffres sont très en dessous de la réalité.

Depuis ces dernières années, et plus spécialement dans les troupeaux en stabulation libre, nous avons eu l'occasion de constater des cas de gale sarcoptique des bovidés avec des symptômes extrêmement graves, voire même avec des mortalités.

* Publikation der IV. Internationalen Tagung der Weltgesellschaft für Buiatrik. 4. bis 9. August 1966 in Zürich.

Dans le seul canton de Vaud, de février 1964 à ce jour, nous connaissons trois cas où tout le bétail, généralement des jeunes animaux d'engrais, était dans un état de maigreur extrême, quelques sujets même squelettiques, avec lésions cutanées généralisées, jusqu'au niveau des pieds. La peau du dos, des flancs, des épaules, de la croupe et des cuisses est entièrement dénudée, suintante. Au cou, il y a gros épaissement de la peau qui forme des plis multiples.

Les animaux ne cessent de se gratter et mangent mal, ne se reposent jamais.

Par contrôle microscopique, on trouve de très nombreux acares à tous les stades de développement et leurs œufs, malgré la température ambiante extrêmement froide et proche de -10°C !

Les animaux n'avaient, pour la plupart, que la peau sur les os et aucune récupération n'était à espérer. Ce n'est qu'après la mort de certains animaux que les autorités vétérinaires ont été alertées, l'état général du bétail ayant été attribué d'abord aux conditions spéciales de la stabulation libre, puis à une déficience alimentaire.

Ces trois cas, que nous avons spécialement étudiés, se sont développés durant des hivers froids et les diagnostics ne furent guère faits qu'en janvier ou février. La mise en étable dans une atmosphère chaude et humide n'est donc pas une nécessité pour le développement d'une gale sarcoptique grave.

La gale sarcoptique des bovidés se transmet assez facilement à l'homme et occasionne alors un prurit intense. Les acares ne restent pourtant pas volontiers sur cet hôte anormal et disparaissent rapidement sans aucun traitement. Cette gale ne peut avoir de caractère durable que pour autant que la réinfestation au contact de bétail malade soit journalière. L'affection chez l'homme permet parfois même un diagnostic précoce de la gale sarcoptique des bovidés.

Les autres gales des bovidés (*gale psoroptique*, *gale chorioptique*, *gale démodécique*) n'ont aucun caractère de contagiosité en Suisse et restent localisées. Il est probable même que la gale psoroptique n'existe pas en Suisse, contrairement à la Belgique où cette parasitose avait pris un caractère épizootique grave (Grégoire).

Signalons que dans un cas de gale chorioptique des extrémités, il y avait un grave eczéma chronique avec hyperkératose et décollement partiel des onglons au niveau de la couronne, ce qui avait été suspecté même comme un ancien cas de fièvre aphteuse.

Le varron du bétail

Les varrons du bétail sont encore très répandus en Suisse, et lors de la dernière statistique établie par la Commission suisse pour l'amélioration des cuirs et peaux (1965), en trouve 13,63% des cuirs varronnés, soit 5,95% de lésions encore ouvertes et 7,68 de lésions cicatrisées.

Lors d'une enquête faite dans le canton de Vaud en 1946, on trouvait 34,3% de larves d'*Hypoderma lineatum* pour 65,7% d'*H. bovis* dans le Jura, alors que dans les Préalpes on avait 75,4% d'*H. lineatum* et 24,6% d'*H. bovis*.

Actuellement, on peut admettre pour la Suisse une nette prédominance d'*H. lineatum*.

Le varron cause de grandes pertes à l'économie nationale par détérioration des cuirs et peaux. Cette perte seule peut être estimée à plus de Fr. 300 000.— annuellement. Elle n'est pourtant pas la plus importante. En effet, chez les animaux parasités, on constate un ralentissement de la croissance des jeunes animaux et une diminution marquée dans la production du lait, de la graisse et de la viande. La présence du varron chez le bétail est la cause de grandes douleurs et peut être à l'origine de gros abcès, voire même de septicémie mortelle. En cas d'abattage, la qualité de la viande de la région lombarde est fortement dépréciée.

Moyens de lutte

De tous temps, on a cherché à lutter contre les ectoparasites du bétail, notamment contre le varron.

Actuellement, avec les esters phosphoriques, on possède une gamme de produits offrant de grands avantages et qui se sont montrés d'une grande simplicité d'emploi, d'un prix relativement supportable, très efficaces contre tous les ectoparasites de notre bétail et d'une innocuité relativement satisfaisante si les applications se font selon certaines conditions.

Nous avons eu l'occasion, et cela depuis de nombreuses années déjà, d'utiliser le « Ruelène » Dow (4-ter-butyl-2-chlorophenyl-méthyl-phosphoramidate) par la méthode transcutanée (« Pour on method ») et avons pu en établir les modalités d'emploi, ses avantages et ses inconvénients.

L'émulsion à 25%, diluée dans l'eau dans la proportion de 1 à 2, est versée sur le dos dans la région médiane, en quantité relativement faible pour obtenir un dosage de 37 à 50 mg/kg.

Les quantités utilisées sont maintenant de

70 ml (ou une mesure spéciale) pour petites génisses jusqu'à 200 kg;

140 ml ou 2 mesures pour génisses moyennes;

210 ml ou 3 mesures pour génisses de plus de 350 kg.

Dans la pratique, la classification en petites, moyennes et grandes génisses était des plus faciles.

Seules les génisses ou les vaches non en état de lactation sont traitées. Jusqu'ici, et sur plus de 40 000 animaux traités en automne 1964 et 1965, nous n'avons constaté aucun avortement, alors même que l'application a été faite expérimentalement sur des animaux avec plus de 8 mois de veau.

Nous avons essayé de même de traiter contre les poux des veaux de lait avec 35 ml d'émulsion, sans inconvénient.

Remarquons pourtant que seuls des animaux *en bonne santé* peuvent subir le traitement aux esters phosphoriques.

Les dates d'application ont une grande importance sur les incidences toxiques éventuelles. En principe, le traitement ne se fera *qu'en automne*, avant le 15 novembre, et de préférence déjà même à fin septembre, alors que le bétail est encore rassemblé sur les alpages, ce qui facilite énormément l'application tout en diminuant les frais.

D'après nos constatations et nos essais, la fatigue n'est pas une contre-indication majeure pour l'emploi des esters phosphoriques, puisque nous avons traité des troupeaux qui devaient faire 40 km à pied dans la journée.

Le bétail en étable chaude, de dimensions réduites, et fermée, est plus souvent sujet à des indispositions ou à des phénomènes toxiques, alors que le bétail en plein air ne réagit généralement pas.

Immédiatement après l'application du «Ruelène», on observe une irritation locale avec démangeaison, mais cela est de courte durée. Il nous a été signalé quelques indispositions passagères plus tardives avec salivation, tympanie, inappétence. Mais tout rentre rapidement dans l'ordre, même sans traitement.

Sur 40 000 têtes traitées en automne 1964 et 1965, nous n'avons eu aucune perte, ni aucun abattage d'urgence.

Il a été signalé parfois, surtout sur le bétail traité en pâturage, une légère brûlure superficielle de l'épiderme n'occasionnant aucune cicatrice.

Résultats obtenus contre les ectoparasites avec le «Ruelène» par voie transcutanée

Nous avons vu que les *poux* meurent très rapidement après l'application de l'ester phosphorique, souvent déjà même après 1-2 heures.

Les *gales sarcoptiques* sont généralement détruites pour autant que les lésions de la peau ne soient pas avancées, qu'il n'y ait pas de croûtes épaisses, ni de formation de gros plis. Pour que le traitement soit définitif, il faudrait au moins 2 applications. Mais, dans la pratique, le traitement d'automne à la descente de l'alpage ne peut qu'influencer favorablement la gale des bovidés, puisqu'à ce moment on ne constate encore aucune lésion macroscopique et que les acares sont encore relativement rares.

Les *larves d'hypoderme* (varrons) sont détruites par une seule application dans une proportion dépassant 95%, même pour les larves migratrices profondes.

Résumé et conclusion

Les traitements contre le *varron* du bétail par voie transcutanée au moyen d'ester phosphorique (par exemple «Ruelène» Dow) effectués avant le 15 novembre sont pratiquement sans danger et les symptômes toxiques sont rares et sans gravité.

Comme il est généralement difficile de réunir les animaux en octobre et novembre, nous préconisons une application de médicament en septembre déjà, par exemple au pâturage.

Ce traitement d'automne ne peut que favoriser la lutte contre la *gale sarcoptique des bovidés*. Il détruit en plus les *poux* du bétail.

Zusammenfassung

Die Ektoparasiten des Rindes in der Schweiz und die Möglichkeiten deren Bekämpfung

Die Behandlung der Dasseln des Rindes mittels Phosphorester (zum Beispiel «Ruelene» Dow) durch Auftragen auf die Haut vor dem 15. November ist praktisch gefahrlos, toxische Symptome sind selten und ohne Bedeutung.

Da es im allgemeinen schwierig ist, die Tiere im Oktober oder November für eine Behandlung zu versammeln, schlagen wir vor, die Tiere bereits im September zu behandeln, zum Beispiel während des Weideganges.

Diese Behandlung im Herbst dient gleichzeitig dem Kampf gegen die Sarkoptesräude des Rindes und vernichtet ebenfalls die Rinderläuse.

Riassunto

Gli ectoparassiti del bovino nella Svizzera e la possibilità della loro lotta

Il trattamento delle larve dell'estro bovino con estere fosforico (per esempio «Rueleni» Dow) con aspersione della cute prima del 15 novembre è praticamente senza pericolo, i casi di intossicazione essendo rari o senza importanza.

Poichè in generale è difficile riunire gli animali per la cura nei mesi di ottobre e novembre, proponiamo il trattamento in settembre, particolarmente durante il pascolo.

Il trattamento autunnale serve contro la rogna sarcoptica ed elimina anche i pidocchi.

Summary

The ectoparasites among cattle in Switzerland and the possibilities of combatting them

The treatment of warble-flies in cattle by means of phosphoresters (such as "Ruelene" Dow) which are applied to the skin before mid-November is practically harmless, and toxic symptoms are rare and without significance.

As it is usually difficult to assemble the animals for treatment in October or November, we suggest treating them as early as September, for instance while at pasture.

This autumn treatment helps at the same time to combat sarcoptic mange and also destroys the cattle louses.

Bibliographie

Bouvier G.: Répartition des ectoparasites des bovidés dans le canton de Vaud. Mitt. Schweiz. Entomol. Gesellsch. 20, No 7, 686-688 (1945). – Bouvier G.: Les gales des bovidés dans le canton de Vaud. Schw. Archiv f. Thk. 89, No 4, 167-175 (1947). – Bouvier G.: Sur les myiases des mammifères de la Suisse. Mitt. Schweiz. Entomol. Gesellsch. 20, No 4, 291-303 (1947). – Bouvier G.: Les esters phosphoriques dans la lutte contre le varron du bétail. Schw. Archiv f. Thk. 104, No 8, 459-468 (1962). – Bouvier G.: La lutte contre le varron du bétail par la méthode transcutanée sur le plan pratique. Schw. Archiv f. Thk. 106, No 6, 339-345 (1964). – Bouviere G.: Essais de traitement de la gale sarcoptique des bovidés au moyen des esters phosphoriques. Schw. Archiv f. Thk. 107, No 3, 163-166 (1965). – Grégoire C., Deberdt A., Koch H., Pouplard L. et Cotteleer C.: Nouvelle méthode de traitement de la gale du bétail. Ann. Méd. Vét. Bruxelles 101, 459-480 (1957).